

La France Agricole

www.lafranceagricole.fr

8, cité Paradis, 75493 Paris cedex 10.
Tél : 01 40 22 79 00. Pour joindre directement vos correspondants, composez le 01 40 22 puis les quatre chiffres qui suivent (*)

« Par des agriculteurs, pour les agriculteurs »

Pour Groupe ISA, Gérard JULIEN, directeur de la publication.

RÉDACTION Tél : (*) 79 47 - 70 08.
e-mail de la rédaction : redaction@gfa.fr
Yvon HERRY, directeur de la rédaction.
Philippe PAVARD, rédacteur en chef.
Charlotte SABBATORSI et Nathalie FLORENT, assistantes.

Internet et newsletter :
Eric ROUSSEL, rédacteur en chef web, Astrid BATUT, Renaud D'HARDVILLIERS et Eric YOUNG, Stéphane MAILLARD, premier secrétaire de rédaction ; Mohamed ATIGUI, responsable développement édition ; Andry RAJERISON, webmaster.

Productions végétales :
Isabelle ESCOFFIER, chef de service ; Céline FRICOTTÉ, Isabelle LARTIGOT, Justine PAPIN et Hélène PARISOT.

Productions animales :
Vincent GUYOT, chef de service, Alexandra COURTY, Marie-France MALTERRE et Lucie POUCHARD.

Mécanisme :
Corinne LE GALL, chef des informations ; Gildas BARON, Loris COASSIN et Pierre PEETERS.

Agriculture et institutions :
Marie SALSET, chef de service ; Alessandra GAMBARINI, Bérengère LAFEUILLE, Alexis MARCOTTE, Berille QUANTINET.

Agriculture et sociétés :
Aurore COEURU, chef de service ; Rosannes ARIES, Sophie BERGOT et Catherine YVERNEAU.

ÉDITION DE L'INFORMATION
Christine COLAS, rédactrice en chef technique, Corinne VERNAT, première secrétaire de rédaction ; Catherine IVANES, Géraldine PINSONNET et Iréna RODET, secrétaires de rédaction.

DIRECTION GRAPHIQUE DE L'INFORMATION
Frédéric LECLANCHER, directeur graphique de l'information.
Infographie : Claudine CHANEL, Gabriel de DIEULEVEUILT.
Iconographie : Brigitte CAPIÈRE.
Photographe : Cédric FAIMALL.

STUDIO GRAPHIQUE Tél : (*) 73 04
Frédérique DAUBIGNY-ALLIX
pole.graphique@gfa.fr

PUBLICITÉ Tél : (*) 70 20
Votre contact p.nom@gfa.fr
(ex : Albert Dupuy > a.dupuy@gfa.fr)
Luc FAURE, directeur commercial ; Jean-Christophe IVOY, Isabelle BEAUDOIN, Sylvie BENDÉLÉ et Lucie FOSCOLO, François LHOMER, Anne LECA, Emeline BROCHIER, Armance POTÉL, Laurence SYLLA et Paul TURRILLOT.
Exécution : Isabelle CHABROL.

LES ANNONCES
Occasions, matériel, animaux et divers :
01 40 22 79 38 - pa.gfa@gfa.fr
Emplois : 04 11 28 01 51 - contact@jobagri.com

ABONNEMENTS
ALLÔ ABONNÉ : 01 40 22 79 85
Jean-Marie LAVIGNE, directeur gestion abonnés.
Tarif abonné France : 209,00 euros pour un an (51 numéros dont 3 numéros « Spécial mécanisme »).
Vente au numéro et réassort :
Destination Média, Didier Devillers, Tél. : 01 56 82 12 06.

FABRICATION Tél : (*) 79 72 Vincent TROPAMER.
Toutes reproductions interdites sans l'accord de La France agricole ou du Centre français d'exploitation du droit de copie, 20 rue des Grands Augustins, 75006 Paris.
Membre d'Eurofarm, club européen des journaux agricoles leaders. La France Agricole est éditée par :



Président : Gérard JULIEN pour Groupe ISA.
Éditeur du pôle agriculture : Eric MAERTEN.
Éditeur adjoint numérique pôle agriculture : Pierre BOITEAU.

SAS Groupe France Agricole : 8, cité Paradis 75493 Paris cedex 10. Au capital de 10 479 460 euros, RCS Paris 479 989 188.
Dépôt légal à parution. Imprimerie : Roto France, rue de la Maison Rouge, 77185 Lognes.
N° enregistrement à la Commission paritaire des publications et agences de presse 0724 T 85217. ISSN 0046-4899.
 Tirage et diffusion contrôlés par l'OJD.
Origine du papier : Allemagne. Taux de fibres recyclées : 13%.
Eutrophisation :
Ptot 0.003 kg/tonne.
Ce magazine est imprimé sur un papier portant de l'écolabel européen, fourni par UPM
sous le N° de certificat F1/1/001.



Nitrates et santé : allô l'Anses ?

Plus de cinq ans après avoir été saisie officiellement de la question des nitrates et de la santé, il serait temps que l'Anses (1) sorte du bois et se prononce sur l'état de la recherche médicale à leur endroit. Certes, on peut comprendre que l'Agence ne soit pas pressée de s'emparer d'une telle « patate chaude » : voilà près de cinquante ans que les nitrates sont diabolisés, que l'idée de leur nocivité est profondément enracinée dans la société française et que toute une réglementation a été mise en place pour les encadrer. Il faut donc être prêt à affronter de grosses tempêtes pour oser

Malgré une saisine en 2015, l'Agence sanitaire n'a toujours pas réévalué l'état de la science médicale vis-à-vis des nitrates.

ouvrir un tel dogme, même si le faisceau de preuves attestant que la science a évolué est désormais bien établi. Aujourd'hui, les plus grands centres de la recherche médicale mondiale, comme le Karolinska Institute, le King's College de Londres, l'Université d'Exeter, etc., ont abondamment publié sur les vertus thérapeutiques (cardiovasculaires) et sportives de l'oxyde nitrique (NO), dont les nitrates alimentaires sont justement des précurseurs. Nitrates, nitrites et NO sont en effet en relation métabolique étroite. Pour mesurer combien la science s'est renversée, il faut lire attentivement la revue exhaustive, sortie en juillet dernier, du William Harvey Research Institute (Queen Mary University London) (2). Si ce sujet devient particulièrement d'actualité, c'est pour plusieurs raisons : l'Académie d'Agriculture a publié, le 9 novembre, un rapport où elle évoque leurs « effets bénéfiques pour la santé ». Première fois à notre

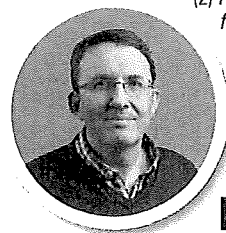
connaissance qu'une institution française ose l'écrire... L'autre élément tient à la pandémie de la Covid-19 puisque le NO est testé (sous forme inhalée) dans de nombreux essais cliniques, principalement aux États-Unis et notamment au très réputé Massachusetts General Hospital de Boston. Des résultats intermédiaires probants sont sortis, notamment sur des patients en détresse respiratoire. En France, on a appris via une publication que le NO inhalé avait été testé en réanimation à l'hôpital Henri-Mondor de Créteil. Et il y a deux mois, il a été démontré en Suède et en Israël que le NO empêchait *in vitro* la réplication du virus.

En attendant que les preuves de l'utilité thérapeutique du NO inhalé soient complètement apportées, des pistes en amont, moins complexes, consistant à ce que l'organisme fabrique lui-même du NO, sont déjà explorées. C'est ainsi qu'un essai a été autorisé le 26 octobre par la Food

and Drug Administration pour tester un comprimé de 30 mg de nitrite de sodium auprès de 840 patients Covid ! Certains médecins américains, dont le prix Nobel Louis Ignarro, suggèrent aussi qu'un régime alimentaire fortement chargé en légumes verts, et donc en nitrates capables de générer du NO, pourrait avoir un effet protecteur. Il est donc plus que temps d'entendre une parole officielle, celle de l'Anses, sur ces « diables » de nitrates !

(1) Agence nationale de sécurité sanitaire de l'alimentation, de l'environnement et du travail. Saisine enregistrée sous le numéro 2015-SA-0029.

(2) *The Noncanonical pathway for in vivo nitric oxide generation: the Nitrate-Nitrite-Nitric Oxide pathway.*



par **PHILIPPE PAVARD**
Rédacteur en chef